

# IMPACT DU COVID-19 SUR LA DEMANDE DE L'ÉNERGIE EN TUNISIE

OBSERVATOIRE NATIONAL DE L'ÉNERGIE ET DES MINES

JUIN 2020

Les mesures prises par le gouvernement à partir de mi-mars 2020 (confinement total le 22 mars) ont limité l'activité économique ainsi que les déplacements des ménages. Un déconfinement progressif a commencé à partir du 4 mai impliquant une reprise graduelle des activités. En se basant sur les données disponibles sur l'offre et la demande de l'énergie pour les cinq premiers mois de 2020, nous avons essayé de mesurer l'impact du Covid-19 sur les principaux indicateurs du secteur de l'énergie et plus particulièrement sur la demande d'énergie.

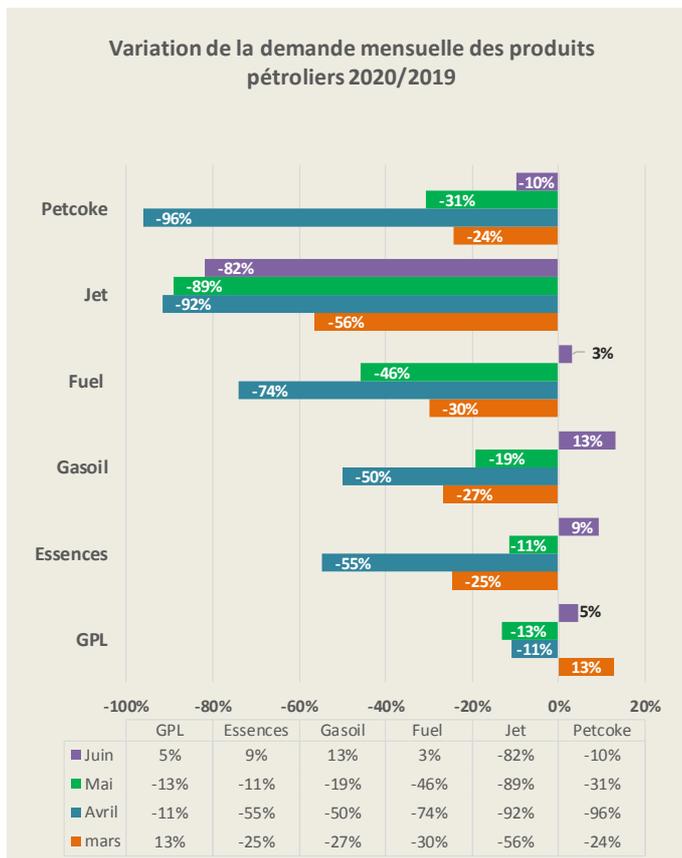
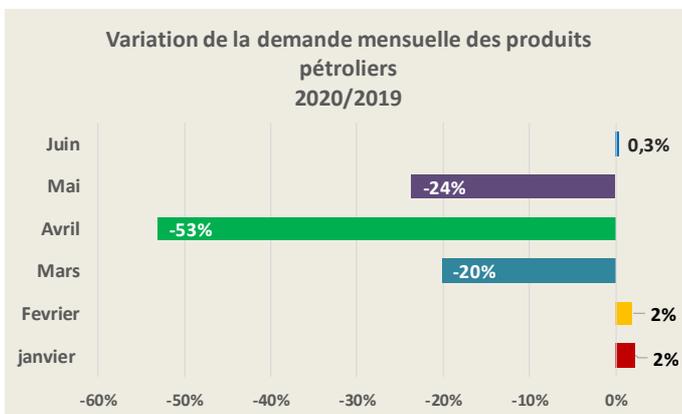
## PRODUITS PÉTROLIERS

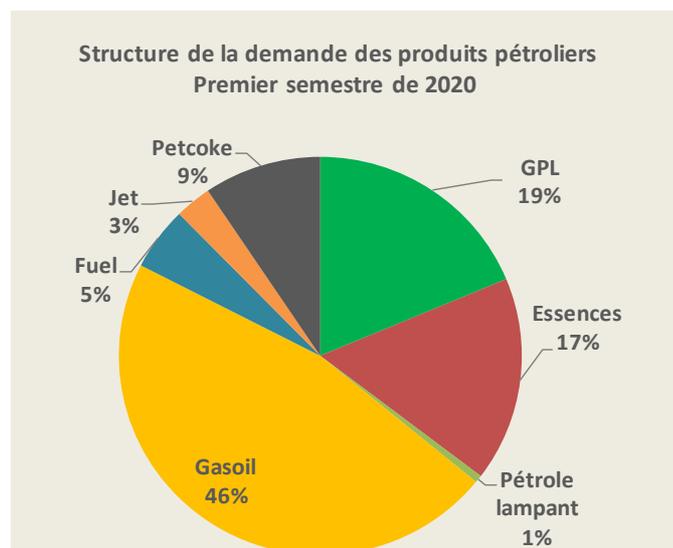
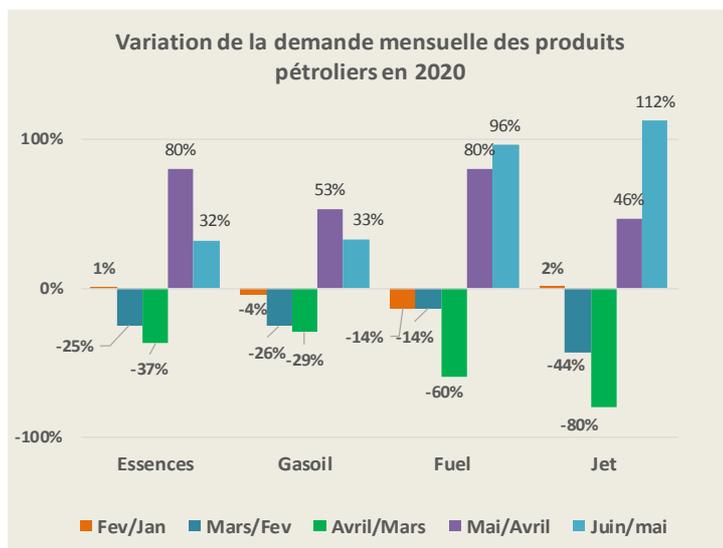
Alors qu'elle était en petite hausse courant les deux premiers mois de 2020, la consommation des produits pétroliers a enregistré une baisse de 20% au cours du mois de mars 2020. Elle est passée à 53% courant le mois d'Avril 2020 pour se situer à 24% en mai 2020 montrant ainsi l'effet de la reprise progressive de l'activité économique à partir du 4 mai. Elle a même enregistré une légère hausse en juin 2020 de 0,3%.

La consommation du kérosène aviation reprend doucement et reste toujours en baisse énorme (-82% en juin 2020).

Par contre, la tendance s'est complètement inversée pour les carburants routiers, en juin 2020, passant d'une baisse remarquable à une hausse de 13% pour le gasoil et de 9% pour les essences. Ceci est dû en grande partie à l'absence d'approvisionnement du marché parallèle suite à la fermeture des frontières.

Pour le petcoke utilisé exclusivement par la cimenterie, la reprise est progressive mais encore inachevée avec 10 % de moins dans la demande.

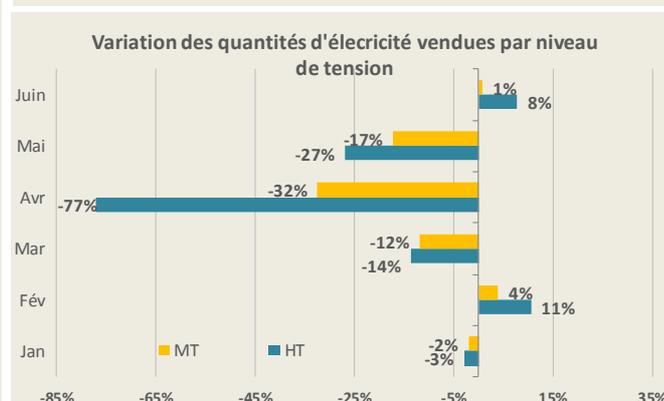
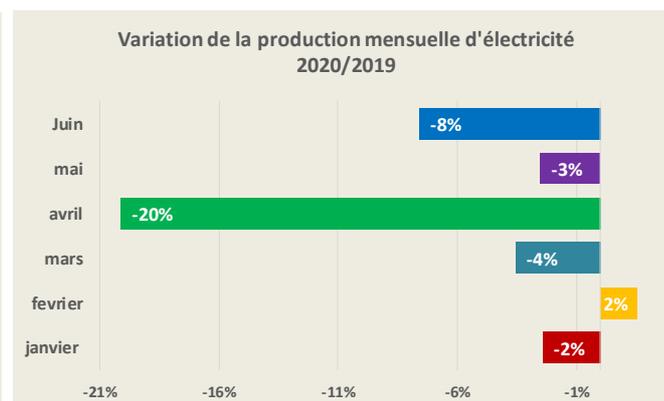




Pour le GPL, les tendances sont mitigées : sa demande a augmenté de 13% en mars puis elle a diminué de 11% en avril et de 13% en mai pour augmenter de 5% en juin 2020. Ceci démontre que les ménages se sont sur-approvisionnés durant les premiers jours de confinement par crainte d'une pénurie ce qui s'est répercuté sur les ventes des mois d'après. D'autre part, la quantité de GPL utilisée par les particuliers et les taxis comme carburant a fluctué selon la mobilité des ménages.

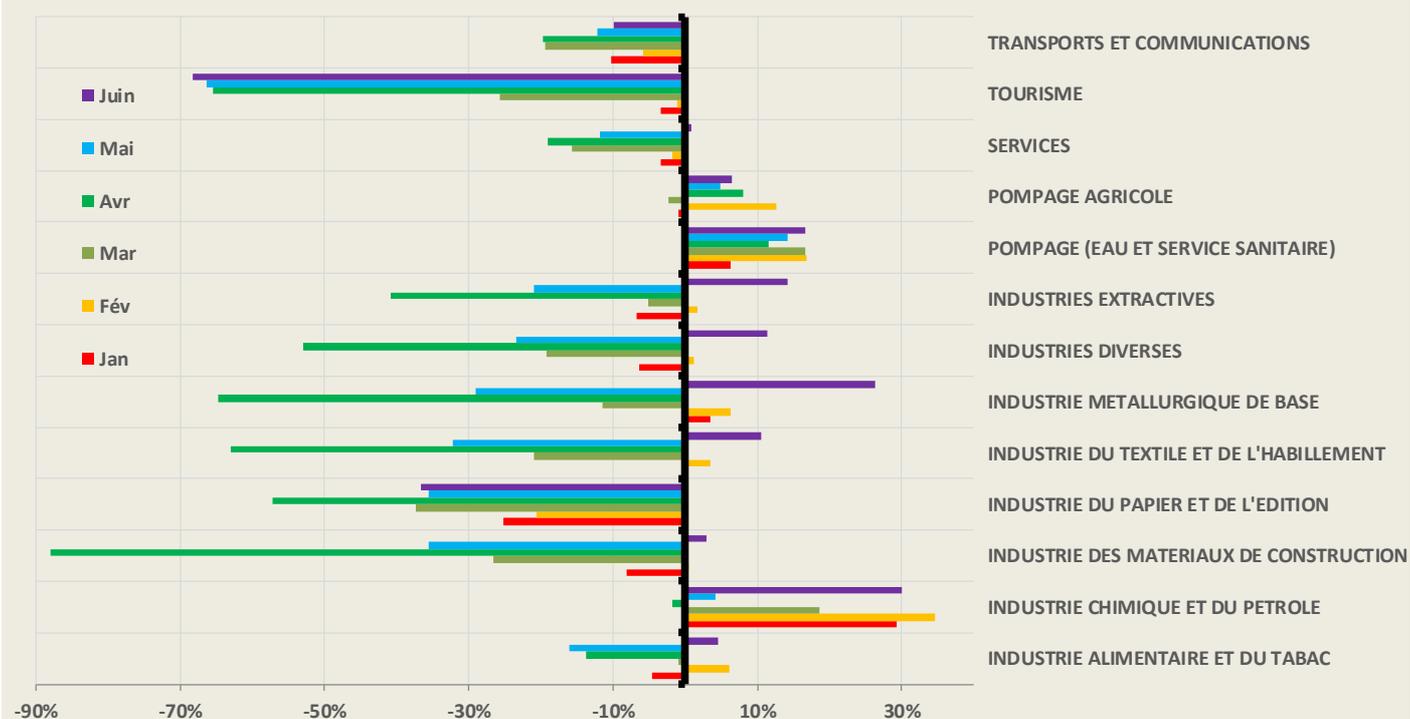
## ELECTRICITE

La production nette d'électricité a baissé de 4% en mars, de 20% en avril, de 3% en mai et de 8% en juin 2020. Les ventes Moyenne et Haute tension ont baissé respectivement de 32% et 77% en avril et de 17% et 27% en mai. Par contre, elles ont progressé de 1% et 8% en juin 2020 ce qui rejoint le même constat observé pour les produits pétroliers à savoir la reprise progressive de la demande à partir du mois de mai, d'ailleurs, la plupart des branches économiques ont enregistré une évolution positive courant le mois de juin 2020 à l'exception de l'industrie du papier et édition, le transport et télécommunication et évidemment le secteur touristique (-67% en durant le 3 derniers mois).



Pour les ventes basse tension destinées majoritairement au secteur résidentiel (près de 75% en moyenne), les statistiques basées sur la facturation bimestrielle dont près de la moitié est estimée ne permettent pas d'avoir une idée exacte sur la consommation réelle. Néanmoins, on s'attend à une hausse de la demande des ménages durant la période de confinement strict et partiel.

## Variation des quantités d'électricité vendues par branche économique 2020/2019



**Tableau 1:** Structure des ventes d'électricité par branche 2019 et 2020

LIB_SECT_ECO	6 M 2019	6M 2020
INDUSTRIE ALIMENTAIRE ET DU TABAC	8,4%	9,0%
INDUSTRIE CHIMIQUE ET DU PETROLE	5,9%	8,0%
INDUSTRIE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION	18,9%	15,5%
INDUSTRIE DU PAPIER ET DE L'EDITION	1,4%	1,0%
INDUSTRIE DU TEXTILE ET DE L'HABILLEMENT	6,0%	5,6%
INDUSTRIE METALLURGIQUE DE BASE	3,4%	3,5%
INDUSTRIES DIVERSES	14,6%	13,9%
INDUSTRIES EXTRACTIVES	4,0%	4,0%
POMPAGE (EAU ET SERVICE SANITAIRE)	9,0%	11,5%
POMPAGE AGRICOLE	7,6%	8,9%
SERVICES	11,9%	12,3%
TOURISME	5,3%	3,3%
TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS	3,5%	3,5%
<b>Total</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

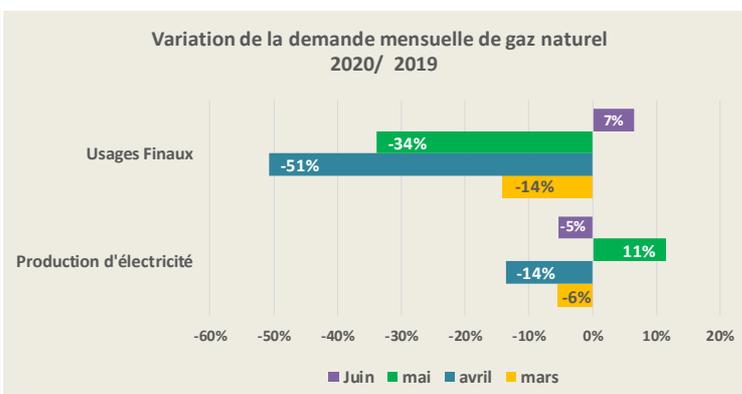
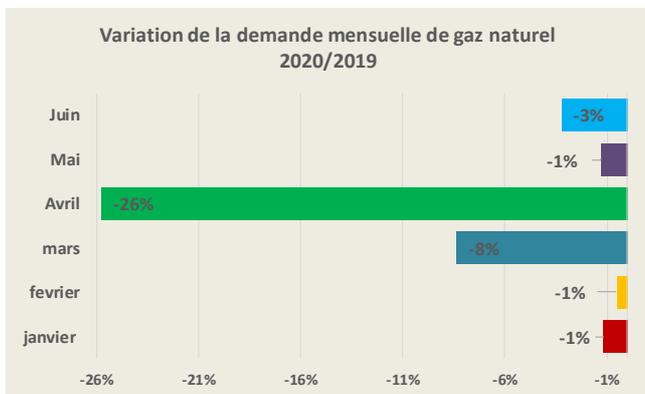
La structure de la demande a enregistré une profonde mutation ainsi les industries des matériaux de construction qui représentaient 19% en 2019 n'ont pas dépassé 15% en 2020. D'autres secteurs ont vu leurs parts relatives augmenter tels que les industries alimentaires, le pompage que ce soit agricole ou sanitaire.

## GAZ NATUREL

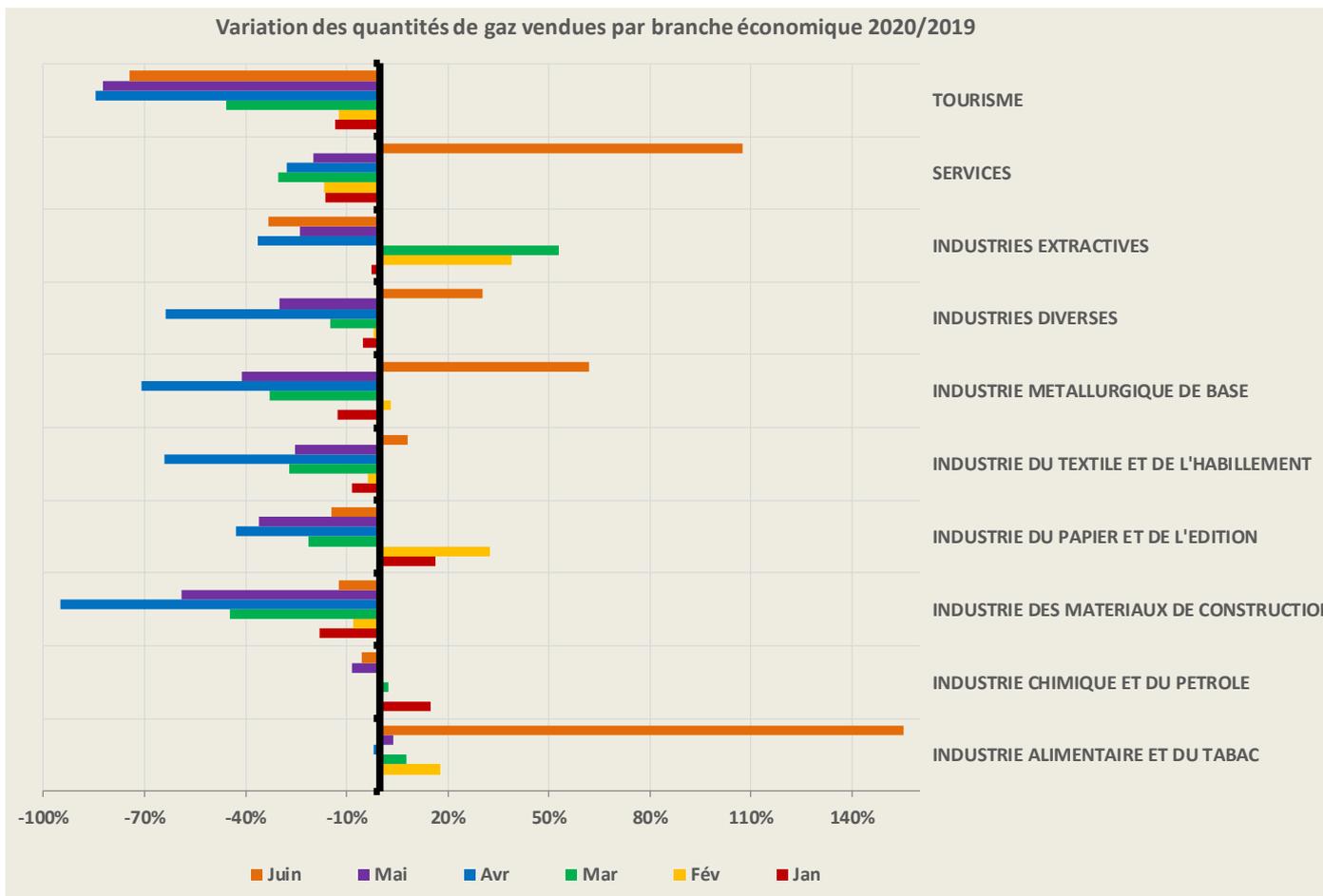
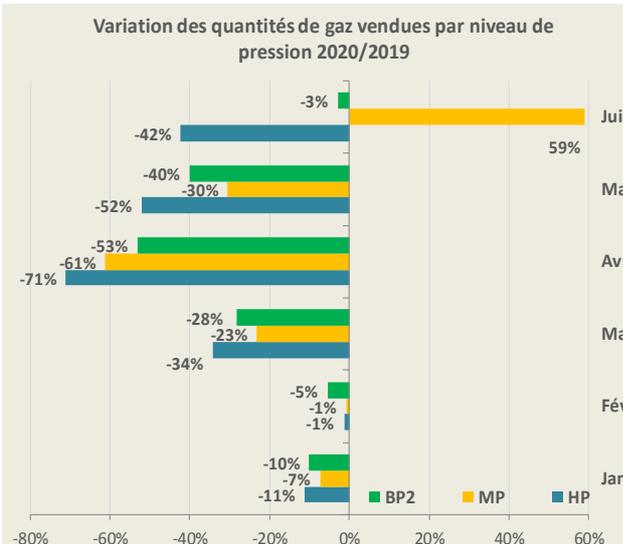
La consommation du gaz naturel a baissé de 8% courant du mois de mars 2020 par rapport à mars 2019. Cette baisse a touché la consommation du secteur électrique de 6% et les usages finaux tous secteurs confondus de 14%.

Cette tendance s'est confirmée courant le mois d'avril avec une baisse de 26% au total repartit entre 14% pour la production d'électricité et de 51% par les usages finaux.

Courant le mois de mai, cette baisse n'a pas dépassé 1% au total pour se situer à -3% en juin 2020 : si la demande finale a augmenté de 7%, celle pour la production électrique a diminué de 11%, ceci est dû à la baisse de la production électrique d'une part de 3% et l'amélioration de la consommation spécifique de 2% d'autre part.



En s'approfondissant d'avantage dans les ventes aux usagés finaux, on constate que jusqu'à le mois de mai, la baisse a touché tous les niveaux de pression mais à des degrés différents. La basse pression est répartie en 2 catégories BP2 et BP1 dont près de 65% est consommé par les ménages dans le secteur résidentiel. La BP1 n'est pas représentée ici car à l'instar de la BT, les données disponibles ne reflètent pas la consommation réelle. Alors quand est-il pour la demande des différents secteurs économiques ?



Sans grande surprise, toutes les branches économiques ont enregistré une baisse de la demande de gaz en avril et mai 2020 à l'exception des industries alimentaires qui ont été en petite hausse. Les industries des matériaux de construction, qui représentent près de la moitié de la consommation en temps normal, se sont rapprochées de 100% de baisse en avril (-95%) pour commencer à se redresser en mai 2020.

Courant le mois de juin, quelques branches ont enregistré une évolution positive à l'instar de l'industrie alimentaire, les industries diverses et les services. Pour les autres, elles continuent d'enregistrer une baisse plus ou moins importante.

Nous nous sommes focalisés dans ce bulletin sur les tendances de la demande d'énergie, néanmoins, l'impact est encore plus large : les prix d'import/export, les échanges commerciaux, le transit du gaz algérien, les projets en cours ou prévus dans toute la chaîne sont tous affectés d'une manière ou d'une autre (positivement ou négativement) et même la production des hydrocarbures qui a été presque épargnée jusqu'à fin juin 2020 peut être touchée dans les mois à venir à cause du report des opérations de forage et/ou des travaux de maintenance sur certains puits.